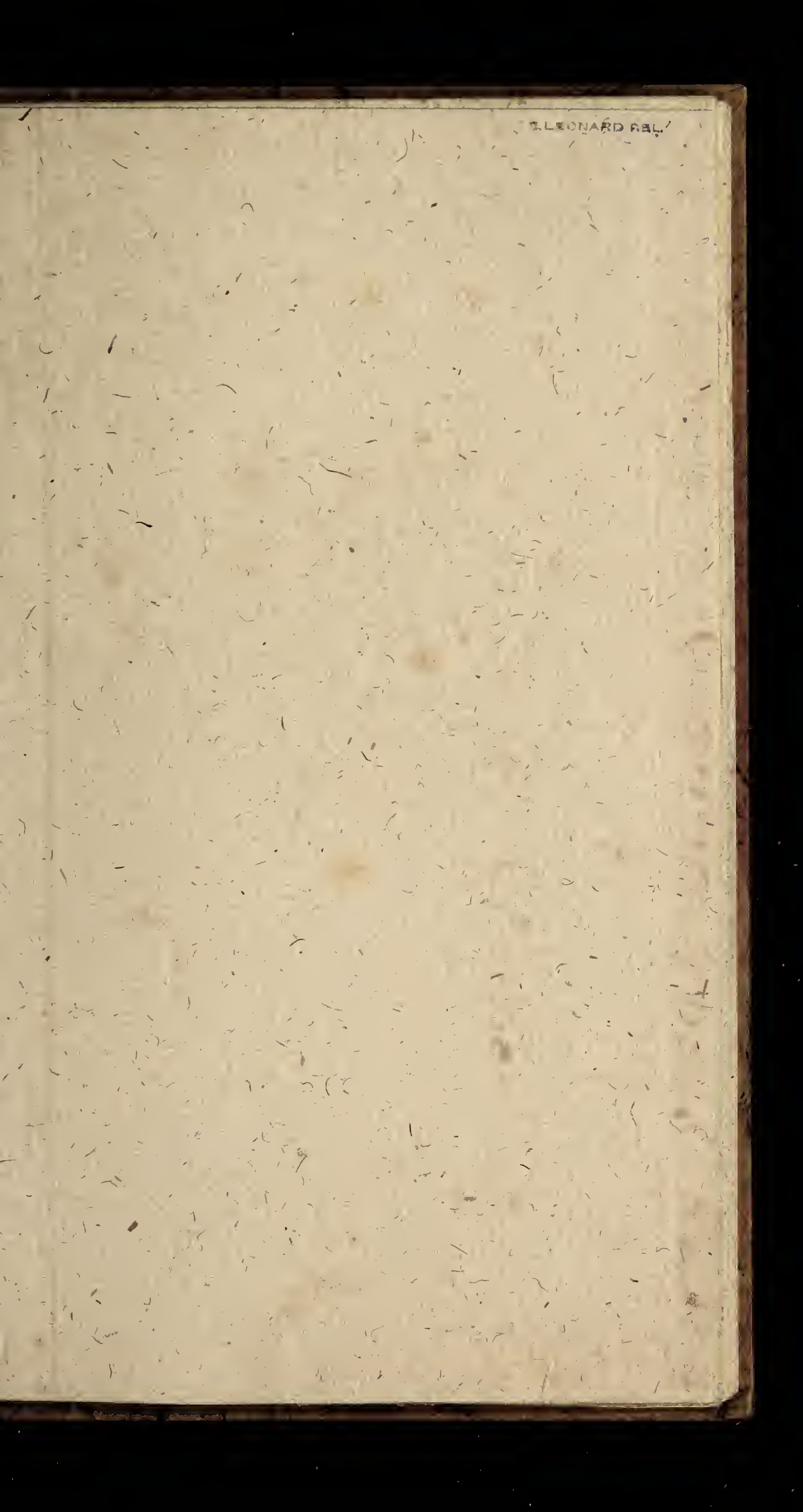
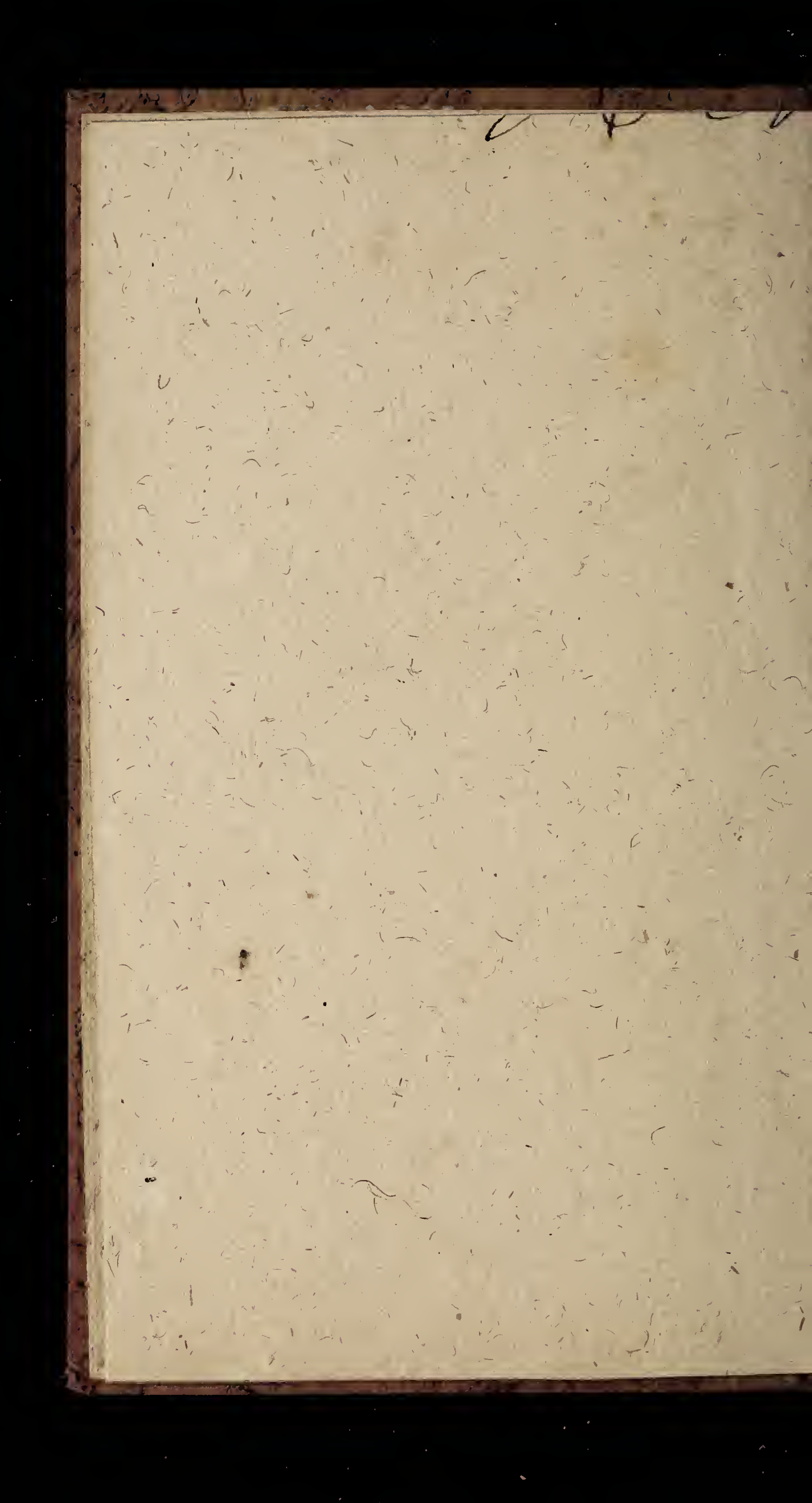
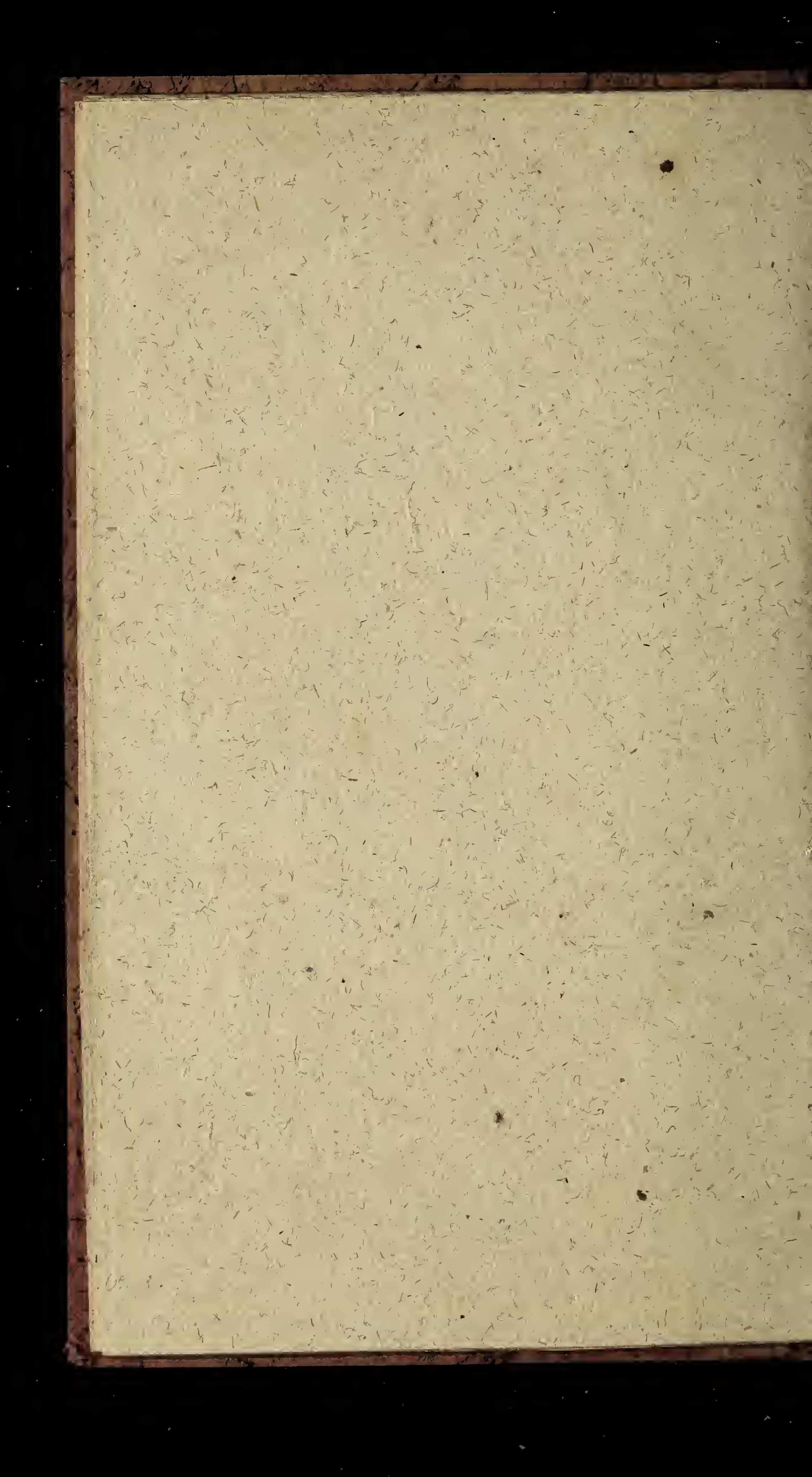


[Agrippa d'Aubigné]


E. LEONARD REL.





753.

COMPLAINTES DV SANG DV GRAND HENRY DE TRES-HEVREVSE memoire & de tous les bons François exaucées.

Agrippa d'Aubigné

A MAILLETS,

M. DC. XVII.

COMPLAINTES DV SANG DV GRAND HENRY DE TRES heureuse memoire, & de tous les bons François exaucées.

I.

MA voix ne peut fournir aux larmeuses com plainctes
Filles de mes douleurs, messageres de craintes,
Qui troublent mon repos (haut iusticier des Cieux)
Mais le sang decoulant de mes veines coupees
Par l'assassine main, qui fauscha mes pensees
Non escloses encor', se presente à tes yeux.

II.

Ma couche portant dueil d'ancre toute noircie,
Mon ieune successeur, duquel ie voy la vie
Entre les mains de cil qui me donna la mort.
Te crient Dieu tres-sainct, que tu face vengeance
De ce crime tant noir, embrassant la deffence
Du Roy qu'on fait fleschir, sous vn tyran effort.

III.

Les Princes prisonniers, ou bannis de la France,

'ar le decret sanglant du Conseil de Florence,
ˌeclament les effects de ton bras Tout-puissant,
ːt le peuple rongé iusques dans les entrailles,
ˎ qui la France n'est qu'vn lieu de funerailles,
ˀe prie auoir pitié de l'Estat perissant.

IIII.

Sang, couche & fils de Roy, vous mon peuple & mes Princes,
ˊlettez fin à vos cris, car les noires Prouinces
)e l'effroyable enfer, logeront desormais
ˊadultere assassin, le Tyran execrable,
'orgeur de vos mal-heurs, duquel l'ame coulpable,
/erra tost embrasé son corruptible faix.

V.

Ca vienne mon LOVYS, il faut que ie t'anime
ˎ faire vn coup de Roy, prend donc ceste victime
ˏommande qu'elle soit immolee à Pluton,
ˏe glaiue que i'ay mis sur ta hanche Royalle,
ˏst-ce pas pour punir toute ame desloyalle,
ˊlachinant contre toy ou l'Estat, trahison?

VI.

Desia le feu soulfreux sort de la geule bée
)u iusticier Canon, & la noire fumee
ˎccompagne le plomb, sur le chef criminel
ˏe voila renuersé l'arrogant Psalmonee.

C'eſt la condition d'vne choſe toſt née
De toſt prendre la fin par quelque coup mortel.

VII.

Le tenebreux ſejour a veu croiſtre les ombres
Et ſon obſcurité, de quels nouueaux encombres
A dit lors le fils d'Ops, me voy-ie menacé?
Charon ne peut voguer, vne forte Ancre arreſte
Le cors de ſon vaiſſeau, & l'obſcure tempeſte
Agile en meſme temps, l'Acheron courroucé.

VIII.

D'où vien-tu, qu'as-tu fait ame noire & affreu
Trauerſe promptement, & plus long temps n'am
Le Nocher deſiré des autres Criminels.
Las! ie viens de regner, & noyee en tout vice
I'ay touſiours meſpriſé la diuine iuſtice.
Mais maintenant ie voy les tourmens eternels.

IX.

Quoy Pilote infernal, mon or & ma Cheuance,
Dont i'auois acheté tant d'ames en la France,
Sera-il pas baſtant pour te ſalarier?
Ie te donne le tout, garenti moy de peine.
Du moins attens vn peu que la Barque ſoit pleine,
Pluſieurs viendront à moy bien toſt s'apparier.

X

Voicy ia sur le bord de ma Colchide Medée,
ses enchantemens tellement desbordee,
ie par charmes elle a d'vn Homme fait vn Chien,
d'vn autre vn Magot, tous deux sont à sa suitte:
marchoient cy-deuant soubs ma seure conduite.
es ie veux aussi que leur sort soit le mien,

XI.

t puis peux-tu passer vne ame vagabonde,
laquelle le corps n'a trouué dans le monde,
u pour estre enterré - l'air l'a eu pour vn temps,
a terre bien peu, le feu plus longues heures,
it qu'il a consumé ses parties plus dures,
ors a esté fait leger ioüet des vents,

XII.

oy qu'est-ce que i'entends, me trompez-vous
lle?
ix me decez-vous, ie voy de grands merueilles.
uy qui dominoit & la Terre & l'Enfer,
naintenant enclos dans ma fatale Barque?
1, il vient en ce lieu pour faire du Monarque.
es Gaulles chassé vient icy bas s'encrer.

XIIII.

ls d'Europe & Iuppin iuge des tristes ames,

Prononce ton arreſt, car i'apperçoy les flammes,
Deſirer ardemment ceſt ombre tourmenter.
Les voilles de mon Bac des vents ſont bien enflées
Mais ie ne puis paſſer les eaux Acherontées,
Si de moy tu ne fais ce Remore abſenter.

XIII

Auare Nautonnier, les piſtoles dorées
Te feroyent-elles peur? traiette en ſes orées,
Sans plus faire ſeiour. Car l'Ancre me deffaut
Pour d'vn ſtile de fer repreſenter les crimes,
Qui m'ont fait condamner aux eternels abyſmes,
Ceux, qui ont meſpriſé le Grand Dieu de là haut.

XV.

Ie te donne le Chien pour ſeconder Cerbere
En ſes aboyements, à noſtre ſœur Megere
Eſcherra le Magot, plus ſage que Caton,
Au Dieu Clymenean ſoit Medee charmeuſe,
Mais ſi autre ame vient deſſus la riue ombreuſe
Ameine-la vers moy, l'Ancre atten le Coton.

Diſcite iuſtitiam moniti, & non temnere diuos.

FIN.



